

DIMANCHE 5 MAI 2019

SUJET — CHÂTIMENT ÉTERNEL

TEXTE D'OR : DANIEL 9 : 9

*« Auprès du Seigneur, notre Dieu, la miséricorde et le pardon,
car nous avons été rebelles envers lui. »*

LECTURE ALTERNÉE : **Psaume 85 : 2-10**

2. Tu as été favorable à ton pays, ô Éternel ! Tu as ramené les captifs de Jacob ;
3. Tu as pardonné l'iniquité de ton peuple, tu as couvert tous ses péchés ;
4. Tu as retiré toute ta fureur, tu es revenu de l'ardeur de ta colère.
5. Rétablis-nous, Dieu de notre salut ! Cesse ton indignation contre nous !
6. T'irriteras-tu contre nous à jamais ? Prolongeras-tu ta colère éternellement ?
7. Ne nous rendras-tu pas à la vie, afin que ton peuple se réjouisse en toi ?
8. Éternel ! fais-nous voir ta bonté, et accorde-nous ton salut !
9. J'écouterai ce que dit Dieu, l'Éternel ; car il parle de paix à son peuple et à ses fidèles, pourvu qu'ils ne retombent pas dans la folie.
10. Oui, son salut est près de ceux qui le craignent, afin que la gloire habite dans notre pays.

LA LEÇON SERMON

La Bible

1. Psaume 32 : 1, 2, 5 (jusqu'au .)

¹ Heureux celui à qui la transgression est remise, à qui le péché est pardonné !

² Heureux l'homme à qui l'Éternel n'impute pas d'iniquité, et dans l'esprit duquel il n'y a point de fraude !

⁵ Je t'ai fait connaître mon péché, je n'ai pas caché mon iniquité ; j'ai dit : J'avouerai mes transgressions à l'Éternel ! Et tu as effacé la peine de mon péché.

2. Ésaïe 33 : 10-16, 22, 24

¹⁰ Maintenant je me lèverai, dit l'Éternel, maintenant je serai exalté, maintenant je serai élevé.

¹¹ Vous avez conçu du foin, vous enfanterez de la paille ; votre souffle, c'est un feu qui vous consumera.

¹² Les peuples seront des fournaises de chaux, des épines coupées qui brûlent dans le feu.

¹³ Vous qui êtes loin, écoutez ce que j'ai fait ! Et vous qui êtes près, sachez quelle est ma puissance !

¹⁴ Les pécheurs sont effrayés dans Sion, un tremblement saisit les impies : qui de nous pourra rester auprès d'un feu dévorant ? Qui de nous pourra rester auprès de flammes éternelles ? –

¹⁵ Celui qui marche dans la justice, et qui parle selon la droiture, qui méprise un gain acquis par extorsion, qui secoue les mains pour ne pas accepter un présent, qui ferme l'oreille pour ne pas entendre des propos sanguinaires, et qui se bande les yeux pour ne pas voir le mal,

¹⁶ Celui-là habitera dans des lieux élevés ; des rochers fortifiés seront sa retraite ; du pain lui sera donné, de l'eau lui sera assurée.

²² Car l'Éternel est notre juge, l'Éternel est notre législateur, l'Éternel est notre roi : c'est lui qui nous sauve.

²⁴ Aucun habitant ne dit : Je suis malade ! Le peuple de Jérusalem reçoit le pardon de ses iniquités.

3. Luc 4 : 1 (jusqu'à la 3^{ème} ,)

¹ Jésus, rempli du Saint Esprit, revint du Jourdain,

4. Luc 15 : 1-7, 11-24 (jusqu'au 1^{er}.)

¹ Tous les publicains et les gens de mauvaise vie s'approchaient de Jésus pour l'entendre.

² Et les pharisiens et les scribes murmuraient, disant : Cet homme accueille des gens de mauvaise vie, et mange avec eux.

³ Mais il leur dit cette parabole :

⁴ Quel homme d'entre vous, s'il a cent brebis, et qu'il en perde une, ne laisse les quatre-vingt-dix-neuf autres dans le désert pour aller après celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il la retrouve ?

⁵ Lorsqu'il l'a retrouvée, il la met avec joie sur ses épaules,

⁶ Et, de retour à la maison, il appelle ses amis et ses voisins, et leur dit : Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé ma brebis qui était perdue.

⁷ De même, je vous le dis, il y aura plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se repent, que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de repentance.

¹¹ Il dit encore : Un homme avait deux fils.

¹² Le plus jeune dit à son père : Mon père, donne-moi la part de bien qui doit me revenir. Et le père leur partagea son bien.

¹³ Peu de jours après, le plus jeune fils, ayant tout ramassé, partit pour un pays éloigné, où il dissipa son bien en vivant dans la débauche.

¹⁴ Lorsqu'il eut tout dépensé, une grande famine survint dans ce pays, et il commença à se trouver dans le besoin.

¹⁵ Il alla se mettre au service d'un des habitants du pays, qui l'envoya dans ses champs garder les pourceaux.

¹⁶ Il aurait bien voulu se rassasier des carouges que mangeaient les pourceaux, mais personne ne lui en donnait.

¹⁷ Étant rentré en lui-même, il se dit : Combien de mercenaires chez mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim !

18 Je me lèverai, j'irai vers mon père, et je lui dirai : Mon père, j'ai péché contre le ciel et contre toi,

19 Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils ; traite-moi comme l'un de tes mercenaires.

20 Et il se leva, et alla vers son père. Comme il était encore loin, son père le vit et fut ému de compassion, il courut se jeter à son cou et le baisa.

21 Le fils lui dit : Mon père, j'ai péché contre le ciel et contre toi, je ne suis plus digne d'être appelé ton fils.

22 Mais le père dit à ses serviteurs : Apportez vite la plus belle robe, et l'en revêtez ; mettez-lui un anneau au doigt, et des souliers aux pieds.

23 Amenez le veau gras, et tuez-le. Mangeons et réjouissons-nous ;

24 Car mon fils que voici était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé.

5. **Luc 6 : 37, 38**

37 Ne jugez point, et vous ne serez point jugés ; ne condamnez point, et vous ne serez point condamnés ; absolvez, et vous serez absous.

38 Donnez, et il vous sera donné : on versera dans votre sein une bonne mesure, serrée, secouée et qui déborde ; car on vous mesurera avec la mesure dont vous vous serez servis.

6. **Éphésiens 1 : 3-7**

3 Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ, qui nous a bénis de toute sortes de bénédictions spirituelles dans les lieux célestes en Christ !

4 En lui Dieu nous a élus avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints et irrépréhensibles devant lui,

5 Nous ayant prédestinés dans son amour à être ses enfants d'adoption par Jésus Christ, selon le bon plaisir de sa volonté,

6 À la louange de la gloire de sa grâce qu'il nous a accordée en son bien-aimé.

7 En lui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés, selon la richesse de sa grâce.

Science et Santé

1. 205 : 12-13

Dieu créa tout par l'Entendement, et fit tout parfait et éternel.

2. 476 : 30-6

Jésus dit en parlant des enfants de Dieu, non des enfants des hommes : « Le Royaume de Dieu est au-dedans de vous ! » ; c'est-à-dire la Vérité et l'Amour règnent dans l'homme réel, ce qui montre que l'homme à l'image de Dieu n'est pas déchu, et qu'il est éternel. Jésus voyait dans la Science l'homme parfait, qui lui apparaissait là où l'homme mortel pécheur apparaît aux mortels. En cet homme parfait le Sauveur voyait la ressemblance même de Dieu, et cette vue correcte de l'homme guérissait les malades. Ainsi Jésus enseignait que le royaume de Dieu est intact, universel, et que l'homme est pur et saint.

3. 337 : 18-21

Dans la mesure de sa pureté l'homme est parfait ; et la perfection est l'ordre de l'être céleste qui démontre la Vie en Christ, l'idéal spirituel de la Vie.

4. 480 : 21 (Dieu)-22

Dieu, le bien, n'a jamais rendu l'homme capable de pécher.

5. 356 : 19-24

Dieu est aussi incapable de produire le péché, la maladie et la mort, qu'Il l'est de ressentir ces erreurs. Comment alors Lui serait-il possible de créer l'homme sujet à cette triade d'erreurs —l'homme qui est fait à la ressemblance divine ?

6. 357 : 5-14 (jusqu'au ;))

Dieu a les yeux « trop purs pour voir le mal ». Nous soutenons la Vérité, non en acceptant un mensonge, mais en le rejetant.

Jésus dit du mal personnifié qu'il était « menteur et le père du mensonge ». La Vérité ne crée ni mensonge, ni faculté de mentir, ni menteur. Si le genre humain renonçait à la croyance que Dieu crée la maladie, le péché et la mort, ou qu'il rend l'homme susceptible de souffrir à cause de cette triade malveillante, les fondements de l'erreur seraient sapés et la destruction de l'erreur certaine.

7. 481 : 24 (Le péché)-27

Le péché porte en soi les éléments de la destruction. Il ne peut se soutenir lui-même. Si le péché est soutenu, c'est forcément Dieu qui le soutient, et cela est impossible, puisque la Vérité ne peut soutenir l'erreur.

8. 339 : 1 (La destruction)-5

La destruction du péché constitue la méthode divine du pardon. La Vie divine détruit la mort, la Vérité détruit l'erreur et l'Amour détruit la haine. Étant détruit, le péché n'a besoin d'aucune autre forme de pardon.

9. 6 : 12-16, 19-28

Causer la souffrance comme conséquence du péché, c'est le moyen de détruire le péché. Tout prétendu plaisir dans le péché entraînera plus que son équivalent de douleur, jusqu'à ce que la croyance à la vie matérielle et au péché soit détruite.

Supposer que Dieu pardonne ou punit le péché selon que l'on recherche ou non Sa clémence, c'est méconnaître l'Amour et utiliser la prière comme soupape de sûreté pour échapper aux conséquences du péché.

Jésus découvrait et réprouvait le péché avant de le chasser. Il dit d'une femme malade que Satan l'avait liée, et il dit à Pierre : « Tu m'es en scandale. » Il vint enseigner et démontrer aux hommes comment divine détruire le péché, la maladie et la mort.

10. 5 : 3-14

Le chagrin d'avoir fait le mal n'est qu'un seul pas vers la réforme et c'est le pas le plus facile. Celui qu'il faut faire ensuite, le grand pas qu'exige la sagesse, c'est celui qui met notre sincérité à l'épreuve — savoir, la réforme. A cette fin, il nous faut faire face aux circonstances. La tentation nous engage à renouveler l'offense, et la souffrance qui s'ensuit est la conséquence de ce que nous avons fait. Il en sera toujours ainsi, jusqu'à ce que nous apprenions que la loi de la justice ne fait pas d'escompte et qu'il nous faut payer jusqu'au « dernier quadrant ». « On se servira pour vous de la mesure avec laquelle vous mesurez », et elle sera pleine « et débordante ».

11. 201 : 21-6

Greffer la sainteté sur l'impiété, supposer que le péché puisse être pardonné alors qu'on ne l'a pas abandonné, est aussi insensé que de couler des mouchérons et d'avalier des chameaux.

L'unité scientifique qui existe entre Dieu et l'homme doit être démontrée dans la pratique de la vie, et la volonté de Dieu doit être faite universellement.

12. 22 : 3-33

Si nous oscillons comme un pendule entre le péché et l'espoir du pardon — l'égoïsme et la sensualité nous faisant rétrograder constamment — notre progrès moral sera lent. S'éveillant aux exigences du Christ, les mortels éprouvent de la souffrance. Alors, comme des hommes qui se noient, ils font de vigoureux efforts pour être sauvés ; et grâce à l'amour précieux du Christ leurs efforts sont couronnés de succès.

« Travaillez à votre salut », voilà ce qu'exigent la Vie et l'Amour, car à cette fin Dieu opère en vous. « Faites-les valoir [vos talents] jusqu'à ce que je revienne. » Attendez votre récompense et « ne vous laissez pas de faire le bien ». Si, dans vos efforts, vous êtes assailli par des difficultés terribles, et que vous ne receviez aucune récompense immédiate, surtout ne retournez pas à l'erreur et ne devenez pas un traînard dans la course.

Lorsque la fumée de la bataille se sera dissipée, vous discernerez le bien que vous avez fait, et vous recevrez selon vos mérites. L'Amour ne se hâte pas de nous délivrer de la tentation, car l'Amour entend que nous soyons éprouvés et purifiés.

Notre délivrance finale de l'erreur, grâce à laquelle nous jouissons de l'immortalité, d'une liberté sans bornes et d'un sens exempt de péché, ne s'obtient pas en suivant des sentiers fleuris, ni en mettant notre foi, sans les œuvres, dans l'effort qu'un autre aura fait pour nous. Quiconque croit que la colère est juste ou que la divinité est apaisée par la souffrance humaine ne comprend pas Dieu.

La justice exige la réforme du pécheur. La miséricorde n'acquitte la dette que lorsque la justice y consent.

13. 404 : 3-18

Si un homme est alcoolique, esclave du tabac, ou particulièrement assujéti à l'une des formes innombrables du péché, combattez et détruisez ces erreurs par la vérité de l'être — en exposant à celui qui fait le mal la souffrance qu'entraîne sa soumission à de pareilles habitudes, et en le convainquant qu'il n'y a pas de plaisir réel dans les faux appétits. Un corps corrompu est la manifestation d'un entendement corrompu. La luxure, la méchanceté et le mal quel qu'il soit sont des croyances malades, et vous ne pouvez les détruire qu'en détruisant les mobiles pernicieux qui les produisent. Si le mal a disparu de l'entendement mortel repentant, tandis que ses effets demeurent chez l'individu, vous pouvez chasser ce désordre dans la mesure où la loi de Dieu est respectée et où la réforme efface le crime. Le pécheur bien portant est le pécheur endurci.

14. 11 : 18-19

La Vérité n'accorde aucun pardon à l'erreur, mais l'efface de la manière la plus efficace.

15. 242 : 2-9

C'est par la repentance, le baptême spirituel et la régénération que les mortels se dépouillent de leurs croyances matérielles et de leur fausse individualité. Le temps viendra où « tous Me connaîtront [Moi, Dieu], depuis le plus petit jusqu'au plus grand ». Nier les prétentions de la matière, c'est faire un grand pas vers les joies de l'Esprit, vers la liberté humaine et le triomphe final sur le corps.



LES DEVOIRS QUOTIDIENS

de Mary Baker Eddy

Prière quotidienne

Il sera du devoir de tout membre de cette Église de prier chaque jour : « Que Ton règne vienne » ; que le règne de la Vérité, de la Vie et de l'Amour divins soit établi en moi, et élimine de moi tout péché ; et puisse Ta Parole enrichir les affections de toute l'humanité et la gouverner !

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 4

Règle pour les mobiles et les actes

Ni l'animosité, ni un attachement purement personnel ne doivent déterminer les mobiles ou les actes des membres de l'Église Mère. Dans la Science, l'Amour divin seul gouverne l'homme ; et un Scientiste Chrétien reflète les douces aménités de l'Amour, en réprouvant le péché, et en manifestant un véritable esprit de fraternité, de charité et de pardon. Les membres de cette Église doivent journallement veiller et prier pour être délivrés de tout mal, pour ne pas prophétiser, juger, condamner, conseiller, influencer ou être influencés d'une manière erronée.

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 1

Vigilance face au devoir

Il sera du devoir de chaque membre de cette Église de se défendre journallement contre la suggestion mentale agressive, et de ne pas se laisser entraîner à oublier ou à négliger son devoir envers Dieu, envers son Leader et envers l'humanité. Par ses œuvres, il sera jugé — et justifié ou condamné.

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 6